

# Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBÉRAL

Abonnez-vous  
— AU —  
"SOLEIL"

PRIX D'ABONNEMENT  
Par année.  
Hebdomadaire, ..... \$1.00  
Quotidien, ..... \$3.00

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUÉBEC.

BUREAUX : 90-92, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec.  
83-334, rue Notre-Dame.

## Sir Wilfrid sera à Saint-Raymond

COMTÉ DE PORTNEUF

VENDREDI PROCHAIN A 2 HEURES de L'APRES-MIDI

Un convoi spécial quittera Québec, à midi, pour Saint-Raymond. Entourez le chef, excellents amis du comté de Portneuf.

## Sir Wilfrid Laurier sera à Thetford Mines

COMTÉ DE MÉGANTIC

Lundi prochain, le 29 octobre, le soir

LE QUÉBEC CENTRAL VENDRA DES BILLETS A RÉDUCTION

### JUCE PAR SES PROPRES PAROLES !

Nous lisons dans l'«Echo du Manitoba» du 11 octobre courant, le remarquable article qui suit, qui joint sur le vif la fourberie de Hugh John Macdonald, le bras droit de sir Charles Tupper désigné à sa succession à la chéfferie du parti.

« Le « Telegram », de Winnipeg, cette fleur de presse jaune qui ne vit depuis deux ans que pour soulever le fanatisme des pires éléments de la population manitobaine s'irrite de ce que nous avons reproduit pour l'édification de nos compatriotes, les paroles de M. H. J. Macdonald, à Orillia.

Il veut y voir un appel aux préjugés de races. La prétention est plaisante vraiment !

Ceci revient à dire que le seul fait de citer les paroles de M. H. J. Macdonald, à propos du tricolore, constitue un appel incendiaire aux passions de race.

C'est bien notre propre conviction, mais franchement l'on comprendra que ce n'est point sur nous que retombe la responsabilité de ces paroles, mais bien sur celui qui les a prononcées.

Il n'est personne parmi nous, qui ne considère le drapeau anglais comme le drapeau de la Puissance et le nôtre comme tel, et nous n'aurions rien à reprendre aux paroles de M. H. J. Macdonald, si telle était leur exacte signification.

Mais trop manifestement, l'intention de M. H. J. Macdonald est autre ; il en veut surtout au drapeau tricolore, qu'il ose chérir et déployer les Canadiens-français dans leurs fêtes. Nous n'en voulons pour preuve que ses propres paroles à Brandon, jeudi dernier, telles que rapportées par son organe, le « Telegram ».

« Quel que puisse être l'origine de la race, il ne doit y avoir qu'un seul drapeau, et ce doit être l'Union Jack ».

L'orateur s'attaque ensuite à M. Tarte et il convient de remarquer avec quel soin il peint en noir les ombres du tableau pour mieux servir ses desseins.

« M. Tarte était en France à une époque où la tension était si grande que la guerre pouvait éclater avec la Grande-Bretagne à aucun moment ; l'Angleterre avait des troupes et des navires continuellement

prêts à entrer en guerre. M. Tarte était dans une contrée hostile à l'Angleterre et il fit la déclaration à une tribune publique qu'il se glorifiait de ce que les Français en Canada étaient infiniment plus forts que dans le temps passé. La France était leur patrie et l'Angleterre n'était que leur belle-mère ».

Il est évident que M. H. J. Macdonald ne poursuit pas d'autre but que d'exalter le jingoïsme anglo-saxon. Il est indigne de la part d'un homme politique, d'un premier ministre (le fut-il par occasion) de tenir un tel langage. Mais nous allons voir le bouquet.

« Il faut remarquer, ajoute M. H. J. Macdonald, que dans les cérémonies et les jours de fêtes canadiennes-françaises, c'est le tricolore qui flotte à la brise et il est rare qu'on voye un « Union Jack ».

Cette fois il n'est plus possible de douter des vrais sentiments de M. H. J. Macdonald. S'il en avait le pouvoir, et surtout s'il l'osait, il défendrait aux Canadiens-français de déployer le tricolore, dans leurs cérémonies.

Voilà l'homme, qui à Montréal adressait ses plus aimables sourires aux Canadiens-français !

Et ce n'est point là une défaillance, une surprise, nous avons d'autres preuves qui attestent sans discussion possible, qu'en parlant ainsi M. H. J. Macdonald parle à cœur ouvert.

A Selkirk, samedi dernier, M. H. J. Macdonald parlait en faveur de M. Haslam et voici comment il s'exprimait :

« Nous ne voulons pas d'autre immigration que l'immigration anglo-saxonne dans notre province. Le reste n'est qu'un lot de bons à rien (second-rate). Si nous ne pouvons obtenir d'immigration anglo-saxonne nous sommes mieux de laisser nos terres en friche jusqu'au jour où nous pourrions obtenir cette immigration ».

Voilà quel est le fond du sac du fameux H. J. Macdonald, le chérubin du « Manitoba ».

M. Macdonald se plaignait l'autre jour à Montréal que ses sympathies pour les Canadiens-français, lui faisaient du tort.

Il peut être tranquille, personne désormais ne pourra l'accuser de semblable sympathie.

En tout cas, les Canadiens-français sauront eux du moins à quoi s'en tenir ».

### La dissension s'accroît

DANS LE CAMP CONSERVATEUR

La « Presse » continue à tirer à boulets rouges

La dissension s'accroît de plus en plus dans le camp conservateur de cette province.

« La Presse », le plus grand journal conservateur français, révélateur de la campagne anti-patriotique que certains journaux bleus mènent contre sir Wilfrid Laurier, proteste de plus en plus énergiquement.

« Le Soleil » a déjà reproduit deux de ces articles. Nous en soumettons un autre très important publié lundi dernier :

Nous lisons dans le « Courrier de St-Hyacinthe » :

« A « LA PRESSE »

« La Presse » devrait bien nous dire ce qu'elle est et qui elle sort depuis quelques semaines.

« Être chair et poisson », à l'heure présente, quand dans le passé on a été ou l'on s'est dit infidèle à l'un des partis politiques qui se disputent la faveur populaire, c'est, en effet, trahir quelque chose.

Or, voilà le rôle que le journal de l'honorable M. Berthiaume joue, par le temps qui court, avec une tendance très prononcée vers le « poison » qui représente ici le parti libéral.

Nous attendons des explications. Si elles ne viennent pas, nous serons justifiables de dire aux électeurs qu'ils lisent « La Presse », ils lisent qu'une feuille à la dévotion de M. Tarte et que ses affirmations et ses appréciations quant aux hommes et aux choses valent celles de « La Patrie » et du « Soleil ».

Il nous serait pénible d'en être réduit à cette dure nécessité.

Nous comprenons qu'en temps d'élection les partisans deviennent plus observateurs, plus vigilants, plus exigeants. Les quelques articles dont les conservateurs se plaignent ont déjà paru dans « La Presse », il y a six mois, il y a un an, il y a trois ans. Dans le temps, ils n'ont paru avoir rien d'anormal. Ce que nous venons de dire de sir Wilfrid Laurier n'est qu'une paraphrase de ce que nous écrivions à son retour d'Europe, après les grandes fêtes du Jubilé. Cela ne nous a pas empêché de combattre, en temps voulu, les points de sa politique qui méritaient de l'être ; s'il reste un pouvoir, nous le ferons encore.

A qui se réduit l'attitude présente de « La Presse » ? Lo. A conserver à la nationalité canadienne-française le bon nom d'un homme qui restera une figure historique, ses fautes fussent-elles innombrables, pour avoir occupé le poste de Premier Ministre dans la Paissance du Canada ; 2o. A repousser vigoureusement le fanatisme dégoûtant des journaux toriens, surtout de ceux publiés à Toronto.

Nous regrettons que le « Courrier de St-Hyacinthe » n'ait pas suivi ou ait oublié notre exemple, contre ces organes mal inspirés. Nous ne sommes pas pour reproduire les centaines d'articles qui ont tâché d'avilir toute notre race. Nous en avons cité un, l'autre jour, avec la

remarque de « La Presse » qu'elle s'en « SOUVIENNAIT ».

Le 3 mars dernier, dans l'espoir de faire cesser cette marée toujours montante des injures et des dénominations, nous allions jusqu'à exiger une pensée, dont le fonds était juste, en disant :

« Jamais, avant l'arrivée d'un Canadien-français au poste de premier ministre, on n'attendit ce cri lâche et stupide ; mais, jamais, aussi, ceux qui espèrent en tirer quelque bénéfice n'auront le plaisir de l'attendre, à moins qu'ils ne changent leur méthode. Si l'affolement de ces jours passés ne leur a pas encore ouvert les yeux sur la fausseté de leur tactique, nous plaignons le parti conservateur, car il verra une foule de ses meilleurs hommes, forcés de soutenir un chef de gouvernement qu'ils désirent, cependant, combattre ».

Que de conservateurs, indignés comme nous, sont venus, dans le temps, nous dire que nous étions dans les limites de la vérité et du « fair play » !

« L'origine du mal, nous le supposons, est connue de tous. Depuis le premier jour où sir Wilfrid Laurier obtint le triomphe, par sa politique impérialiste, politique pour laquelle il pouvait combattre avec d'autant plus de succès qu'il était Canadien-français, — ses adversaires, pris de jalousie, ont commencé contre lui, et délibérément, une vraie campagne de diffamation. Tout témoignage de sympathie, venant d'Angleterre, pour sir Wilfrid, n'a fait qu'envenimer ses ennemis ; et, enfin, ils s'appliquèrent à exploiter les préjugés de race, en soulevant la population de langue anglaise du Canada contre un premier ministre français. ILS LE DÉNONCÈRENT SANS EN VERTIRER.

NI UNE OMBRE D'EXCUSE, COMME DE LOYAL JAMAIS PLAN PLUS ENFANTIN DE TRAHISON QUE CELUI DE SOULEVER LA RACE LA PLUS NUMÉRIQUEMENT CONQUISE.

NOBITE, CONTRE UNE MINORITÉ DONT LA SITUATION, DANS L'EMPIRE, EST POUR LE MOINS DÉLICATE, NE POUVAIT ÊTRE CONCUE. Pourtant, c'est ce plan qui fut dressé, et qui a été suivi constamment depuis deux ans. Aucune corde du mécanisme humain n'est plus sensible à l'écho que le préjugé de race ; et le succès de cette propagande, aussi gratuitement vicieuse, a été grand.

La généralité des hommes peut aisément être menée comme un troupeau de moutons ; or, à chaque coin de rue, nous rencontrons de ces moutons, dont les oreilles sont encore pleines de la musique des journaux de parti.

Le « Herald » du 5 mars disait, de son côté, à propos de ces attaques :

« Les conséquences de cette campagne de FOURBERIES ET DE VULGARISATION, DE CETTE POLITIQUE DE FAUX TROIS MOINS, ont été ce qu'on devait prévoir. Les soupçons de l'élément

irréfléchi et préjugé des provinces anglaises ont passé à la suspicion, de la suspicion sont montés à la conviction, et de la conviction ont tourné à une défiance absolue des Canadiens-français. De semblables dispositions conduisent inévitablement à des actes d'état comme ceux qui ont affligé Montréal ; ces actes sont un danger pour l'État, et un recul, qui retarde l'unité nationale.

Et nous en sommes venus à ce point, sans que rien ne nous justifiait, sans que rien ne nous provoquât, si ce n'est l'ambition de parti.

L'homme ou le journal qui, en l'état où sont aujourd'hui les choses anglo-canadiennes, cherche à se servir du drapeau, DANS LES INTÉRÊTS DE SON PARTI, EST TRAHIR ENVERS LE CANADA ET L'EMPIRE. Le drapeau, qui partout où il flotte, est le symbole de l'égalité, de la justice et de la liberté, ne doit pas être prostitué en Canada, par les chercheurs de places. Pussions-nous ne pas donner occasion au monde de dire que c'est au Canada où les institutions anglaises ont trouvé leur plus désastreuse pierre d'achoppement.

Nous l'avons déclaré, l'autre jour, à la veille de la bataille ; nous aurions peut-être laissé dormir le passé, si ces journaux insolents avaient, de leur côté, modéré leur langage. Nous avons, par quelques citations d'articles récents, prouvé qu'il n'en est rien. Chaque numéro, depuis, nous apporte de nouveaux appels au fanatisme haut-canadien. Sous le titre énorme qui va d'un bord à l'autre de la page : LAURIER CONDUIT À LA SÉPARATION DE L'EMPIRE, il dit :

« Sir Wilfrid Laurier, dans un discours au Parlement, a émis la même politique (briser le lien colonial). Il se plaint du lien britannique, qui nous entrave dans la diplomatie, et nous fait miroiter l'espoir de la séparation, qui, dit-il, est le but de son ambition ».

Alors, il énumère les choses qui font partie de la tactique suivie par sir Wilfrid Laurier : 1o L'affaiblissement du contrôle britannique pour nos relations avec les autres nations ; 2o L'abolition de l'appel au Conseil Privé ; 3o La séparation militaire en abolissant la loi qui exige que le commandant des troupes canadiennes soit un officier anglais ; 4o L'habilitation d'envoyer des troupes en Afrique ; 5o Le refus d'accepter les offres de Chamberlain, pour la réciprocité commerciale entre l'Angleterre et ses colonies, parce que cet arrangement créait un lien trop gênant pour le Canada. (« Mail », du 19 oct.)

Puis, dans un autre article de fond, il dit : « Ceux qui ont engagé la bataille contre Laurier, Tarte et Tammany, ont entrepris un ouvrage dont ils devront être fiers comme Canadiens et sujets anglais... Ils (Laurier et Tarte) ont pris des mesures pour supprimer le sentiment anglais dans le pays. Allez dans la province de Québec où Tarte cria qu'aucun Anglais n'aurait la permission de devenir premier ministre, et vous trouverez que par la loi Laurier, tout citoyen peut y voter dans autant de divisions qu'il y est qualifié. Ils donnent à Québec une multiplicité de votes à chaque électeur. Tournez-vous du côté d'Ontario et vous verrez qu'il n'y a qu'un seul vote par homme. Ce n'est pas un accident ; c'est la politique préméditée de Tarte et Laurier. Ces hommes qui veulent l'expulsion des Anglais dans leur effort pour arriver au poste de premier ministre, et qui distribuent comme gouvernants, une justice inégale, ont décidé qu'un vote est assez pour un Anglais. — (« Mail », 19 octobre).

Il n'est de dire que ces dispositions électorales concernant Ontario, ont été demandées par la dénu-

### PILE OU FACE

Programme de Hugh John Macdonald

« Hugh John Macdonald a la saine politique au sujet de la question des transports : il veut que le gouvernement ait la propriété des chemins de fer, cela étant un des articles du programme avec lequel il a remporté les élections de Manitoba au mois de décembre 1896. — (« Morning Telegram », Winnipeg, 6 octobre 1900).

Programme de sir Charles Tupper

« J'ai appris avec un grand plaisir que le gouvernement avait renoncé à l'idée de construire ce chemin (« Crow's Nest Pass »), à titre d'entreprise publique. Il est impossible de trouver UN SEUL HOMME INTELLIGENT DANS CETTE CHAMBRE OU AU DEHORS qui soit prêt à défendre une politique de ce genre. Nous avons déjà résolu, pour toujours, SUIVANT MOI et suivant TOUS LES HOMMES INTELLIGENTS, la question de savoir s'il vaut mieux, dans les intérêts du Canada, qu'un chemin de fer soit construit et exploité comme propriété du gouvernement, ou entreprise du gouvernement. Comme je l'ai déjà dit, les gouvernements ne peuvent pas construire des chemins de fer d'une manière économique. Le gouvernement n'est donc pas en position de sauvegarder les intérêts publics ni d'administrer un chemin de fer comme peut le faire une compagnie. Je n'aurais pas ainsi fait perdre le temps du comité à parler de ces choses, si je n'avais pas constaté dans la presse du pays, qu'il se trouve encore actuellement au Canada des gens qui, en face des faits que je viens de citer, parlent de l'avantage qu'il y a de construire des chemins de fer par le gouvernement. — (Discours de sir Charles Tupper à la Chambre des Communes, 13 juin 1897, « Débats », pp. 3297-30.)

tation d'Ontario. Si la campagne des journaux toriens de Toronto avait un côté politique, nous n'aurions rien à dire ; mais, pour une colonne qu'ils écrivent sur les matières administratives, ils en mettent vingt sur une question de sentiment ; et, ce sentiment, on ne connaît la portée : « Sir Wilfrid Laurier est Canadien-français ; or, un Canadien-français ne peut pas être loyal ; donc, il ne peut pas être premier ministre ».

Notre conclusion n'est pas forcée, c'est le « News », de Toronto lui-même, qui l'a bien et dûment posée en vérité absolue le 28 novembre 1899. Il disait :

« Selon nous, les protés des journaux et des hommes les plus importants parmi les Français de la Puissance, n'ont qu'une signification ; c'est que les Canadiens-français sont INALTERABLEMENT OPPOSÉS À FAIRE QUOIQUE CE SOIT POUR AIDER À MAINTENIR ET À FORTIFIER L'EMPIRE BRITANNIQUE ».

Eh bien ! Nous le déclarons en toute sincérité : il peut se faire que nous comprenions mal le patriotisme ; mais il nous est impossible de faire cause commune avec des insulteurs invétérés et criminels de la race canadienne-française. Si sir Wilfrid Laurier perd dans Ontario la majorité qu'il possédait, ce changement sera dû entièrement au cri de « No Frenchman », ce qui est une monstruosité.

Nous ne voulons pas blâmer ceux qui envisagent autrement la situation, mais nous réclamons pour « La Presse », la permission de garder, plus que jamais, son indépendance. Après ce que nous avons écrit contre ces alliés compromettants du parti conservateur, nous oserions, en profitant de leur horrible travail, avoir vendu notre droit d'aïnesse pour un plat de lentilles. Nous n'accepterions ce jugement qu'à nous et non aux autres, dans la mesure, ne peuvent faire autrement que de se battre, sans s'occuper de savoir qui se bat du même côté qu'eux ».

### NOTE AU LECTEUR

Suite des articles de rédaction en 5e page. Campagne électorale et biograp-

phie de notre ami M. O. E. Talbot, le candidat libéral de Bellechasse, en 5e page.

## Sir Wilfrid Laurier

A QUÉBEC

Le premier ministre est passé à Lévis hier après-midi, sur son char spécial, en route pour le Nouveau-Brunswick.

Plusieurs hommes importants du parti libéral sont allés l'y rencontrer. Nous avons remarqué entre autres sir Alphonse Pelletier, l'hon. solliciteur général Fitzpatrick, l'hon. Juba Tessier, M. Amédée Robitaille, député, le secrétaire de l'organisation électorale du district, M. Arthur Duchéne, ex-député de

Filet, M. J. H. Patry, et M. Théodore Savoie, de Plessisville.

M. Laurier est accompagné de ses deux secrétaires, MM. Rodolphe Boudreau et Siméon Lelièvre.

Le correspondant du « Soleil », M. Prince, a rejoint le parti à Lévis et continuera ses rapports. Sir Wilfrid reviendra à Québec demain après-midi ou demain soir. Il passera ici l'avant-midi de vendredi et partira vendredi midi pour St-Raymond.

Magasin a Departements Z. PAQUET

Nous n'abusons pas des mots en disant que nous avons préparé une

Vente SANS PRECEDENT

D'Etottes à robes et costumes d'automne

Les nouveaux prix de vente sont bien vraiment sans précédent.

1er lot.—Lainages de patrons variés, 38 à 42 pouces de largeur, très jolis tissus pour robes d'automne, valant 40 à 60c à choisir à 27c

2e lot.—Marchandises select, comprenant armures, brochés, etc., tout laine, largeur 40 à 45 pouces, valant 60 à 80c à choisir à 37c

3e lot.—Homespuns, superbes gros lainages à dessins ou unis 43 pouces, valant au moins 50c à choisir à 39c

4e lot.—Encore quelques très beaux patrons en Plaid soie et laine, valant 50c à choisir à 42c

5e lot.—Encore quelques très beaux patrons en Plaid soie et laine, valant 50c à choisir à 42c

6e lot.—Bengalines, Draps de dame, Plaid panier, armures, 40 à 50 pouces de largeur, valant 70c à \$1.25 à choisir à 47c

7e lot.—Tissus pour costumes, petits et grands damiers, poils de chamois et autres, couleurs variées, 54 pouces de largeur, valant \$1.50 à \$1.75 à choisir à \$1.15

8e lot.—Tissus pour costumes, petits et grands damiers, poils de chamois et autres, couleurs variées, 54 pouces de largeur, valant \$1.50 à \$1.75 à choisir à \$1.15

9e lot.—1100 verges beau Melton, 41 pouces de largeur, valant 30c maintenant 17c

10e lot.—800 verges Melton croisé, deux couleurs seulement, vert et bleu, 48 pouces de largeur, valant 50c maintenant 35c

Grandes réductions dans le département des Draps et Confections.

Fortes étoffes à manteau, valant 75c pour 50c

Calsons d'hiver pour hommes, valeur de 80c pour 24c

Gants échantillons pour dames et Messieurs, au prix de l'échantillon, ce qui veut dire moins que le prix du gros.

Les derniers genres de Matinée d'hiver, ainsi que très jolis tissus à la verge pour Matinée.

Notre vitrine de la Reine Louise

Est vivement admirée, et la BOTTINE QUEEN QUALITY l'est encore plus.

Toujours de nouvelles surprises dans notre Magasin du Sous Sol.

Très jolies nouveautés reçues au Comptoir de l'Argenterie, sous forme de ravissants ornements de buffet.

Voyez les services de cuisine à fruits, méfaits variés et prix tout à fait abordables.

Z. PAQUET

165, 167, 169, 171 RUE SAINT JOSEPH

TELEPHONE 2171 24 Octobre 1900.

OCTOBRE

Calendar grid for October 1900 with days of the week and dates.

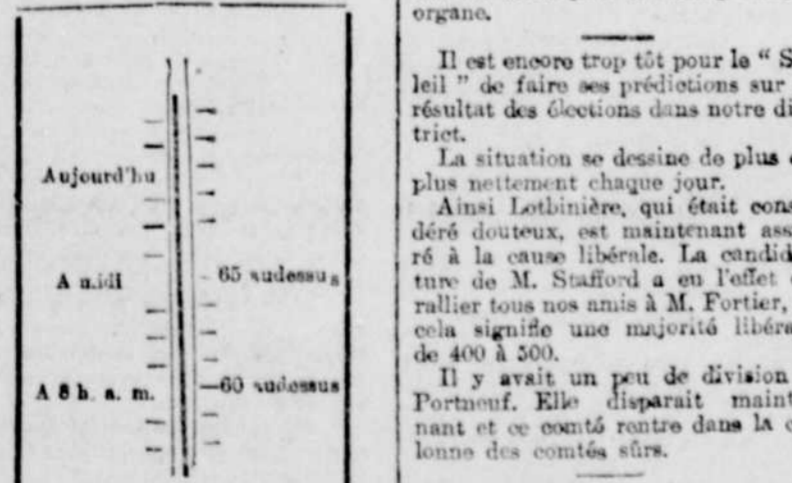


UN COSTUME DE BAMBIN POUR LA SAISON

Petit calendrier

- 21 Dim. | b | XX après Pent. et 4 Oct. Purité de la Ste Vierge, Kyr. de la Sainte Vierge, II Vép., mém. de Ste Ursule et de ses SS. Compagnes et du dim. (II Vép.)

TEMPERATURE A QUEBEC



Actualités

Il a plu abondamment toute la nuit dernière. Ce matin, le temps est sombre, doux et encore à la pluie.

exactement le résultat du 7 novembre dans la région de Québec. Nous ne nous sommes jamais trompé et nous tenons à maintenir notre réputation.

Les directeurs du "Chronicle" nous ont permis de venir les cordons de leur bourse.

Des voleurs se sont introduits hier dans le bureau de poste de Grand Forks, Colombie Anglaise, et y ont volé un paquet enregistré contenant \$3,000, adressé à la Eastern Township Bank.

Pénible accident hier à Montréal. Par suite d'une explosion de lampe, cinq enfants ont été asphyxiés.

Voici les noms des victimes: Rosa Leblanc, 14 ans; Fortunat Leblanc, 11 ans; Rose-Anna Leblanc, 8 ans; Léa Leblanc, 5 ans; George Leblanc, 4 ans.

Un autre enfant, Aurora Leblanc, âgée de trois ans, mourra probablement de ses blessures.

Voici comment s'est produit l'accident: l'aîné de la famille, Romulus, est entré chez lui vers 1 heure du matin. Il a trouvé que la lampe fumait. Il a entrepris d'ajouter de l'huile sans éteindre la lampe. Il s'en suivit une explosion et dans un instant toute la chambre était en feu.

Un si grand nombre de personnes ont profité de la réduction de 10 centimes pour recevoir le "Soleil" d'ici au 9 novembre, qu'il a pu y avoir retard dans certains cas.

Un certain nombre de nos concitoyens de Québec-Ouest s'organisent pour exploiter la grande fortune de l'hon. M. Dobell. Nous allons, disent-ils, profiter de cette défection pour lui faire dépenser son argent.

Le "Chronicle" inscrivait hier, en gros caractères, en tête de sa première page, ce qui suit: "Chariton a conservé sa candidature".

Le Guide des Inventeurs contenant toutes les informations utiles aux inventeurs et le coût des brevets pour les principaux pays étrangers, sera envoyé à toute adresse sur demande.

Le "Chronicle" persiste dans cette voie, il va perdre toute dignité et par conséquent tout contrôle sur l'opinion.

Notes personnelles

—Il nous fait plaisir d'apprendre ce matin que Mme Léonore Stein est beaucoup mieux.

M. le Dr Grondin a déclaré, ce matin, qu'il la croyait maintenant hors de danger.

—C'est avec un profond chagrin que nous apprenons la maladie grave de madame Barthe, épouse de M. Ulric Barthe, secrétaire de la compagnie du Pont.

—Nous sympathisons avec notre ami et collaborateur dans sa rude épreuve.

PUREMENT VEGETAL

D'abord le bonjour, puis le rose et enfin le fruit parfait. Ce sont là les différents ingrédients composant le remède pour la guérison sans douleur.

Le "Soleil" en donne un par jour. Nous comprenons que nos adversaires soient atterrés de recevoir successivement tant de coups de massue de la part de leur principal organe.

Il est encore trop tôt pour le "Soleil" de faire ses prédictions sur le résultat des élections dans notre district.

La situation se dessine de plus en plus nettement chaque jour. Ainsi Lotbinière, qui était considéré douteux, est maintenant assuré à la cause libérale.

Il nous semble que le courant se porte vers McKinley, aux Etats-Unis. Celui-ci pourrait bien être réélu le 6 novembre.

C'est drôle que de lire les vartardises de certains journaux locaux. Ceux qui écrivent ces choses-là n'en croient pas un mot. C'est seulement un bluff vulgaire aux dépens de leurs lecteurs.

Aux dernières élections, ils ont prédit des majorités conservatrices dans plus de 6 comités de nos conservateurs ont perdu leurs dépôts.

Les derniers genres de Matinée d'hiver, ainsi que très jolis tissus à la verge pour Matinée.

Incendie a Plessisville

La gare du Grand Tronc et une maison détruits (Spéciale au Soleil)

Plessisville, 24 octobre. La nuit dernière un incendie assez considérable s'est produit ici.

Le feu se déclara dans une maison appartenant à M. Jos. B. Gosselin, près de la gare. Bientôt la bâtisse et les dépendances n'étaient plus qu'un brasier ardent.

Le feu se communiqua aussi à la gare du Grand-Tronc qui fut aussi détruite.

Le malheur était neuve de l'an dernier et se trouvait au poste de l'ancien hôtel Prince.

RECRUTE

vous enregistrez gratuitement ce ment j'ai été guéri de la débilité nerveuse, résultant d'accès de jeunesse.

Adressez vous 332, Deiray, Michigan. — 8 oct., 11 sept., 11.

Comte de Quebec GRANDE ASSEMBLEE A BEAUFORT

Beaufort, 23 octobre. Le club libéral de Beaufort informe ses membres qu'il y aura une assemblée générale, tenue

VENDREDI SOIR A 8 hrs

le 26 courant, au lieu ordinaire de ses séances.

Placide Langlois, sr., Président. Alfred Grenier, Sec.-Arch.

Nouvelle de Châteauvieux

Depuis longtemps, Madame Julie Auger, veuve de Charles Gendron, souffrait d'une dépression générale; elle n'avait pas d'appétit et le peu qu'elle mangeait lui causait d'affreuses douleurs d'estomac; son teint était d'une pâleur livide et ses forces diminuaient chaque jour.

Elle essaya inutilement toutes sortes de remèdes, lorsque, enfin, suivant l'avis d'un médecin célèbre, elle prit du Vin St-Michel. Cet énergique tonique stimulant fit aussitôt son effet; son appétit devint bon, sa digestion se fit sans qu'elle éprouvât aucun malaise, puis les forces revinrent comme par enchantement.

Aujourd'hui, Madame Auger est parfaitement bien, grâce au Vin St-Michel, qu'elle recommande à toutes ses amies qui souffrent de faiblesse, d'anémie ou d'appauvrissement du sang.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs qui s'occupent d'inventions, nous publions une liste complète de brevets récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, édifice de la New-York Life, Montréal.

68,292—Edix Grosjean, Deloraine, Man. Appareil pneumatique pour entasser la paille dans les wagons.

68,574—William Vance, Pointe St-Charles, Montréal, Hélice pour bateaux.

68,582—John Tourigny, Windsor Mills, Qué., Appareils hygiéniques ventilés.

68,585—Joseph C. Thibault, Arthabascaville, Qué. Appareil de chauffage.

68,625—Geo. Lamy et A. Perrault, Montréal. Composition médicale.

Le Guide des Inventeurs contenant toutes les informations utiles aux inventeurs et le coût des brevets pour les principaux pays étrangers, sera envoyé à toute adresse sur demande.

Quebec-Ouest

HON. R. R. DOBELL

Candidat du gouvernement Laurier

AVIS AUX ELECTEURS

Les électeurs de la division de Québec-Ouest qui désirent se renseigner si leurs noms sont inscrits sur la liste électorale, sont priés de se présenter au comité central libéral de l'Ouest, dans l'ancienne bâtisse de la

Canadian Express Company

Cote Lamontagne où toutes les informations requises leur seront fournies.

VENTE A L'ENCAN

PAR G. R. GRENIER & Co Dans l'affaire de J. L. Langlais Marchand, Amqui, Inhabitable.

Avis est par le présent donné que Lundi, le 29 octobre 1900 A 11 HEURES A. M.

Je procéderai à la vente à l'encan "en bloc" de l'actif de cette succession comme suit:

A—Fonds de commerce..... \$94 28 Aménagement du magasin..... 24 49

B—Crédits suivant liste..... 369 03 C—Un emplacement avec bâtisses, occupé par l'insolvabilité, situé à Amqui et étant partie du No. 26 du 4e rang township Amqui.

La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin de J. L. Langlais, Amqui, samedi le 27 octobre courant.

Conditions de paiement, argent comptant. La vente aura lieu à mon bureau, 44 rue Dalhousie, Québec.

V. E. PARADIS, Commissaire Syndic Bâtisses de la Cie Richelieu Québec, 25 octobre 1900. 25, 24, 26, 27

AUX AMIS DU PARTI

Deux comités généraux ont été ouverts pour la durée de la campagne électorale, l'un au No. 107 Côte de la Montagne, édifice autrefois occupé par la Canadian Express Co., et l'autre dans le nouvel établissement Morgan, en face du Bureau de poste.

Les amis de la ville et du district pourront y obtenir toutes les informations qu'ils peuvent désirer.

Un pari de \$500

SUR LE RESULTAT DE LA LUTTE FEDERALE

M. Charles Bergevin, propriétaire-rentier, bien connu à Québec, est passé à nos bureaux ce matin pour nous dire qu'il offrirait de parier \$500 que le résultat de la lutte actuelle serait favorable au gouvernement Laurier.

COLONIAL HOUSE

Montréal

Ordres par la malle exécutés promptement et avec soin

Département des Rideaux

Rideaux de poils en ser, noir, blanc, depuis les plus bas prix en rideaux de points Nottingham jusqu'aux plus beaux rideaux de Suisse, avec rideaux à ceintures pour admettre.

Tapisseries, dessins et couleurs orientaux pour draperies, Rideaux de fenêtres, tapisseries et coussins pour les coins des fenêtres, etc.

Tapisseries et tapisseries pour chambres à coucher et boudoir, différents patrons peu dispendieux et d'un très joli effet.

La table, 53 pouces de largeur, de \$1.50 à \$2.00 la verge pour rideaux et tapisseries.

Rideaux à rebords plissés, 1 verge de longueur, de \$2.00 à \$3.00 la paire. Rideaux en mousseline de Madras, de \$1.00 à \$1.50 la paire.

Tapisserie pour couverture d'causette, dessins orientaux, 8 1/2 verges de longueur sur 2 de largeur, à \$7.50 la pièce.

Nattes de tapis dans la plus grande variété de dessins et couleurs, de 1 à 2 verges carré, par trois verges d'ra tous les prix.

Couvertures pour maisons de bois (swains) bâties publiques et privées, les prix fixés sur application.

Abais-jour de fenêtre en drap opaque et en drap écossais avec dentelle et frange pour admettre.

Draperies de séparation de toutes les grandes, anglaise, Dominion, Union Jack, américaines et françaises.

DRAPERIES AMERICAINES POUR MAISON.—Peintures dans toutes ses branches, travail à fresques émaillées et colorées, exécutées avec soin par des hommes d'expérience, à prix modérés.

Décoration de mur en papier, en cuir japonais de fantaisie, tapisseries, croquis et autres dessins. Ce stock est considérable et bien assorti avec les dernières nouveautés dans tous les prix.

Suggestions faites, plans soumis et estimés donnés sur demande.

Commandes par la malle exécutées promptement et avec soin

HENRY MORGAN & CO, MONTREAL

CAVA

Comme sur des roulettes et notre magasin est le rendez-vous populaire de St-Roch

Reconnaisants envers notre nombreuse clientèle pour son généreux patronage nous faisons des efforts constants afin d'avoir les plus hautes nouveautés au plus bas prix.

La hausse générale sur le prix des marchandises ne se fait pas sentir à notre magasin car outre les marchandises régulières que nous vendons meilleur marché que jamais nous avons eu la chance de mettre la main sur un lot considérable de marchandises achetées en job et parfaitement adaptées pour la saison actuelle.

VENEZ VOIR...

Nos Tweeds, Draps, Serges, Cheviots, Etoffes à Robes et à Costumes, Hards faites, Couvertes, Tapis, Prêlarts, et Garnitures de maisons, Pelleteries de toutes sortes, etc., etc., etc.

Il y a de votre intérêt et du notre

Tatiteurs et modistes d'expérience attachés à l'établissement

Nos 2 JOBS DE JUPONS s'en vont rapidement, c'est le plus beau bargain qui soit offert.—Hâtez-vous d'en profiter.

1er Lot en satin et en mohair 1ère qualité val. \$3.00 pour \$1.25 2ème " " " " plus garnis " \$4.00 " \$1.50

Nous donnons des Cadeaux à tous les acheteurs et nous payons les chers électriques aux personnes éloignées.

Toujours au bon endroit

MYRAND & POULIOT,

215 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

20, 21, 22 oct





# LA CAMPAGNE ELECTORALE

## LA PROVIDENCE

— ET —  
Le gouvernement Laurier

### UNE BONNE REPONSE D'UN CULTIVATEUR

Les Mégantic, 22 oct.  
Au directeur du "Soleil",  
Je lisais ces jours derniers dans le "Quotidien" de Lévis, numéro du 20, qui m'est par hasard tombé sous les yeux, le paragraphe suivant :  
" Les électeurs de toutes les provinces de la Confédération comprennent que la somme de prospérité que nous avons eue au fait que nous avons eu d'excellentes récoltes les quatre dernières années."  
Veuillez-vous permettre à un cultivateur de répondre à cette ineptie ?  
Sans doute, nous avons de bonnes récoltes et nous en remercions la Divine Providence.  
Mais la prospérité du pays est-elle dû à cette cause unique ?  
Sous le régime conservateur nous avons eu aussi de bonnes récoltes et cependant en ce temps-là tous les produits se vendaient à vil prix.  
Ainsi par exemple, à Ste-Luce,

comté de Rimouski, j'ai vu vendre des patates pour 10 et 8 cents le mille et les faire charroyer à cinq milles de distance pour ce prix-là.  
J'ai vu pire que cela encore ; j'ai vu payer pour faire vider des canaux, n'ayant pu trouver d'acheteurs.  
A quoi nous serviraient nos bonnes récoltes aujourd'hui si le gouvernement Laurier ne nous avait pas donné de nouveaux marchés, des moyens de transport plus sûrs et plus faciles pour le beurre, le fromage, les animaux, etc.  
La Providence nous a favorisés, mais le gouvernement Laurier nous a donné le moyen d'en profiter. Voilà la vérité.

Parlant des magnifiques démonstrations dont sir Wilfrid Laurier vient d'être l'objet dans Ontario, le "Quotidien" dit qu'il est temps que ça finisse. Il trouve sans doute que c'est trop d'honneur pour un Canadien-français. Il doit être parent avec Tupper !

Voilà, M. le directeur, le vrai sentiment des électeurs du comté de Mégantic, et ce que nous pensons de toutes ces histoires là.  
Nous vous le prouverons le 7 novembre prochain.  
UN CULTIVATEUR.

## A TEMISCOUATA

On nous écrit :  
Découverte d'une mine au comté conservateur

Ces jours derniers, un cultivateur de la campagne passait tranquillement dans une des rues de Fraserville, quand arrivé en face du comité conservateur, il fut invité, par un inconnu qui montait solennellement la garde en face de la porte, à entrer dans le "Regnum sanctorum" des biens.

Tout confondu, le cultivateur entra dans la salle, où régnait un grand silence, troublé seulement par l'excitation fébrile de quelques personnes autour d'une table couverte de brochures électorales.

Le dialogue suivant s'engagea, paraît-il, entre l'inconnu et une des personnes présentes :

— Comment ça va par chez vous ?  
— Pas mal, continua le cultivateur.

— Parle-t-on de politique ? — Oui, ça commence à se parler pas mal, il y a eu une grande assemblée hier à Cacouna.

— Mais, dites donc, le docteur Grandbois va prendre une bonne majorité à Cacouna ? — Pourtant, répondit le cultivateur, c'est plutôt l'air que Gauvreau va la prendre la majorité à Cacouna.

— Mais, vous badinez, M. Pelletier, c'est pas possible ! — Je ne badine pas, je parle sérieusement. Mais, vous vous trompez, mon ami, je ne suis pas M. Pelletier ; je suis un nommé Thibault.

— Excusez-moi... excusez... excusez... reprit l'interlocuteur confondu. Dans tous les cas vous devez être un conservateur, entre amis on prend un coup. Et l'interlocuteur de tirer sous un banc, dans la salle du comité, un gros sac et d'en offrir un coup à son interlocuteur.

Le cultivateur trop poli pour refuser accepta... et sortit dégoûté de la manière d'agir des conservateurs et jurant de ne pas voter pour un parti qui employait de tels moyens.

Il est bon et scrupuleux surtout nos bons bleus de Temiscouata.

J'avais bien raison de vous parler de la découverte d'une mine d'eau de vie pour donner la mort aux libéraux.

X

## COMTE DE PORTNEUF

Portneuf, 22 oct.  
Le "Journal" de Montréal, avec son audace habituelle, ose prétendre que le candidat conservateur, sera élu dans Portneuf.  
Après avoir fait son programme

conservateur, le Dr Larue déclare se présenter indépendant. Le bon comte qui affirme dans le "Journal" une majorité pour le Dr Larue, a besoin d'avoir des vues plus justes en affaires.

N'en déplaise au "Journal" et à ses souffleurs, il n'y a pas de division dans nos rangs, au contraire, aujourd'hui les libéraux du comté de Portneuf sont plus unis que jamais et donneront le 7 novembre une belle majorité à M. DeLisle, le candidat libéral.

## RICHMOND ET WOLFE

(D'un correspondant)

D'Ipswich, 23 octobre.  
M. Tobin va prendre une forte majorité dans le comté de Wolfe où le député provincial, M. Chicoine, a été élu aux dernières élections par au-delà de 600 voix de majorité.

Les assemblées qu'il a tenues, hier, à Woodon, Garthby et D'Ipswich ont prouvé sa popularité. Il fut accueilli avec enthousiasme par la population et intelligente de ces cantons, avides d'entendre parler les orateurs sur les grandes questions politiques du jour.

La discussion se fit entre M. Tobin, l'actif et populaire candidat, M. Laflamme, avocat, M. Eugène Lafontaine, professeur à l'Université Laval à Montréal, et M. Gustave Richard, de Sherbrooke, d'une part, et M. Crépeau, le candidat conservateur, et M. Chicoine, d'autre part. Elle fut courtoise. M. Tobin fit à ces différents endroits des discours pratiques qui lui ont valu l'accueil sympathique et enthousiaste de ses auditeurs et leur ont prouvé qu'en envoyant au Parlement, ils auront un député qui leur fera honneur.

On y traita la question des écoles qui fut mise sur le tapis par M. Chicoine qui ne fit autre chose que d'en appeler aux sentiments religieux et nationaux en reprochant à sir Wilfrid Laurier de s'être allié avec Clarke Wallace pour frauder nos compatriotes de leurs droits, de ne pas parler le français assez souvent en chambre, de s'être proclamé loyal à l'Empire et d'avoir envoyé des contingents au Sud Africain.

MM. Laflamme, Lafontaine et Richard eurent vite raison des habileurs de ce dévot populacier. M. Lafontaine surtout lui infligea une telle riposte sur la question des écoles qu'il n'en reparla plus de sitôt.

La majorité de M. Tobin sera la plus forte qui se soit jamais prise dans Richmond et Wolfe.

La fanfare de Woodon prit son agréable concours aux assemblées.

Il y eut au moins 600 électeurs présents ; toute la population était sur pied. Les arrangements pour la réception des candidats ont été très bien. M. O. Bégin, le populaire hôtelier de l'endroit qui en avait la charge s'est acquitté de son devoir d'une manière qui lui a attiré les félicitations de tous.

## LA TOURNEE DE SIR CHARLES

(Du correspondant du "Soleil")

Toronto, 24 oct.

Voici le programme que s'est tracé sir Charles Tupper :

Lindsay, aujourd'hui, 24 octobre ; Smith Falls, demain, 25 oct. ; Brockville, vendredi, 26 oct. ; Cornwall, 29 oct. ; London, mardi, 30 oct. ; Hamilton, mercredi, 31 oct. ; Orangeville, jeudi, 1er novembre.

Toutes ces assemblées auront lieu le soir, à l'exception de Cornwall, où elle aura lieu l'après-midi.

Sir Charles retournera ensuite dans son comté, au Cap Breton.

## COMTE DE LEVIS

M. Demers, le candidat libéral, et Hon. Ch. Langelier porteront la parole dimanche après la messe à St-Joseph et à la salle publique de Notre-Dame de Lévis dans la soirée.  
L'Assemblée de Lévis s'ouvrira à 7 h. 30.

**F. Simard & Cie**  
MANTEAUX POUR DAMES  
Dernières nouveautés  
Nos manteaux et colerettes sont de qualité et de plus élégants et à des prix les plus modérés que l'on puisse voir.  
Brosse en crin et cheviot noir garnies de braid, nouveaux collets, doublure de couleur. \$8.50  
Brosses en drap noir et de couleur, des anses avec garnitures appliquées et doublure en soie. \$7.50  
Elegant: Chapeaux pour Dames  
Riche qualité, style irréprochable, prix modérés.  
Confection pour Dames  
Nous donnons une attention toute spéciale à toute commande que vous voudrez bien nous confier. Ajustement parfait. Satisfaction garantie.  
UN SEUL PRIX  
TELEPHONE 2157.  
F. Simard & Cie  
137, rue St Joseph  
St Roch, Québec

M. Onésiphore Ernest Talbot, député de Bellechasse au Parlement fédéral qui vient d'être dissout, naquit à St-Arsène, comté de Temiscouata. Fils de M. J. F. Talbot, notaire, et neveu de feu E. R. Fréchette qui fut propriétaire du journal "Le Canadien" et l'un des patriotes jetés en prison lors de la rébellion de 1837. Il est de descendance anglaise. Ses ancêtres vinrent au Canada avec l'armée expéditionnaire d'Angleterre, et, après la Cession, s'établirent dans le comté de Montmagny et subséquemment dans le comté de L'Islet. Il étudia à St-Michel de Bellechasse et au Séminaire de Québec.  
Les professions libérales n'avaient aucun attrait pour lui et, aimant à voyager, il alla tenter fortune dans le commerce aux Etats-Unis, dans la province d'Ontario et à Montréal. Puis, il y a quelques années, il vint se fixer à St-Michel de Bellechasse où il se livra à l'agriculture et à l'élevage avec le plus grand succès. Les produits de sa magnifique ferme lui valurent plusieurs médailles et diplômes aux expositions agricoles et il fut nommé

## GALERIE POLITIQUE

Les candidats du district de Québec



M. O. E. TALBOT

Porte-étendard du parti libéral dans le comté de Bellechasse

membre du Conseil d'Agriculture de la province de Québec.  
M. Talbot est encore candidat du parti dans le comté de Bellechasse, où, quoiqu'en disent ses adversaires, il est plus populaire que jamais.  
C'est un jeune homme dans toute la vigueur de l'âge. Très actif, d'un caractère énergique, luttant redoutable à la tribune publique, toujours prêt à répondre à l'appel quand sonne la bataille, il a contribué pour une bonne part, et dans différentes parties de la province, au triomphe de la cause libérale.  
De fait, le parti n'a pas de soldat plus dévoué que lui.  
Il a été élu député de Bellechasse pour la première fois en 1899 par la belle majorité de 310 voix.  
Nous ne serions pas surpris de voir cette majorité doublée au prochain scrutin. D'autant plus que comme l'indique le choix du candidat conservateur, l'on n'entend pas lui faire une lutte sérieuse.

**En boulangeant**  
Le soda donne souvent du trouble; quelque fois il est trop fort, d'autre fois trop faible. Le soda.  
DWIGHT'S COW BRAND  
est d'une force invariable et toujours pur. On peut s'y fier sous tous les caprices. C'est vrai qu'il coûte plus cher, à la livre, que le soda commun, mais aussi il est meilleur.  
Ecrivez pour notre livre de recettes; nous l'envoyons franco.  
**DWIGHT'S SODA**  
JOHN DWIGHT & CO  
24, Rue Yonge, Toronto

**TOLE D'ACIER**  
En imitation de Pierre et Brique  
**PEINTURE ET GALVANISEE**  
— AUSSI —  
Tôle d'acier pressé  
Pour les murs et les planches.  
**MECHANICS SUPPLY CO**  
96 rue St Pierre, Québec

**COUVERTES**  
FOUR  
**CHEVAUX, SANGLES, ETC.**  
Nous pouvons vous satisfaire.  
Venez nous voir.  
**H. S. SCOTT & CO.**  
60 RUE ST PIERRE  
Téléphone 123.

**EPICIER S !**  
Si l'on vous demande  
— POUR DE LA —  
**VICTORINE**  
POUR LE LAVAGE FACILE  
N'allez pas manquer une vente en disant que vous n'en avez pas. Téléphonnez à aucun des marchands en gros suivants, et ils pourront remplir votre commande.  
Nazaire Turcotte & Cie } Drouin, Frères & Cie } A. Joseph & Sons  
Ther. Davidson & Co } N. Rioux & Cie } J. Langlois & Paradis  
J. B. Bédard & Frères

"Victorine" se détaille  
**2 ROULETTES POUR 5c**

UN LOT D'ÉCHANTILLONS de gants, bas et mitaines, de toutes grandeurs et couleurs, vendus sans réserve chez Legendre & Frères, 286 St-Jean, 20 au 30

FLANELLETTE Venez voir nos flanellettes, produits français, patrons sans précédents pour robes de chambre. Faguy, Lépinay & Frères.

**OUVERTURE DE MODES D'AUTOMNE**  
4 octobre et les jours suivants  
Mlle Brownrigg, modiste, 132 rue St-Jean, vient de faire à son magasin l'ouverture de modes d'automne consistant en choix admirable de chapeaux importés de New-York et de Paris, dans les formes les plus nouvelles, avec une collection choisie des ouvrages confectionnés dans ses salles. Choix des plus variés d'ornements et nouveautés, etc., etc. Les dames sont cordialement invitées.  
Québec, 12 octobre 1900.  
Nous soussignés avons nommé Misaël Thibault, épicière en gros, 33 et 35, rue Sous le Fort, agent pour la vente de notre célèbre Eau de Javelle, pour les villes de Québec et Lévis et pour le district de Québec.  
Darling & Degagné, Montréal.  
Evitez les contrefaçons.  
**VENANT D'ÊTRE RECU**  
Un grand lot de cretonne, patrons nouveaux. N'oubliez pas nos tapis et prélatins.  
Faguy, Lépinay & Frères.  
**ETOFFES A ROBES**  
Pour les nouveautés en étoffes à robes, allez toujours chez Legendre & Frères, 286 rue St-Jean, 20 au 30  
**COUVERTES DE LAINE**  
Nous en avons un grand lot à 25 pour cent de réduction.  
Bédard, Bertrand & Gauvin, 207 rue St-Joseph.  
23-6 is.

**POUR DIX CENTINS**  
Vous pouvez avoir le "SOLEIL"  
... TOUS LES JOURS ...  
D'ici au surlendemain des élections  
Excellents amis qui lisez ces lignes, dites-le donc à tous ceux qui vous entourent.  
Nous donnerons samedi un numéro exceptionnel.  
**LE GRAND FORTIFIANT**  
C'est une véritable merveille que le célèbre Elixir Bœuf, Fer et Vin de London. On ne compte plus les cures qu'il a opérées. Les personnes faibles, anémiques ou convalescentes en font un usage constant et s'en trouvent parfaitement bien. A vendre chez tous les Pharmaciens.  
DEPOT GENERAL CHEZ  
**W. BRUNET & CIE,**  
PHARMACIENS, en gros et en détail  
139 et 141 rue St Joseph, St Roch, Québec

**Btes-vous**  
Particulier  
Dans votre  
Lingerie ?  
Nous contons les gens particuliers à la  
**Buanderie Imperiale**  
Nous donnons une attention spéciale aux clients du dehors.  
73 à 74, rue Saint Valier  
Téléphone 9  
**IMPORTATIONS ... D'AUTOMNE**  
Pour habits, Pantalons, Pardessus légers, Vestes de fantaisie, Vêtements de dessous du Dr Jaeger.  
Ceintures, Grands bas de sport, Tweed pour robes.  
Imperméables, Gants d'automne en chevreuil, Chemises de toutes sortes, Collets, Poignets, Cravates.  
**JOHN DARLINGTON**  
En face du bureau de poste  
Le Liniment Minard est en vente partout

**La Banque Nationale**  
VENDREDI, LE DEUX NOVEMBRE prochain, et après, cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de TROIS POUR CENT sur son capital pour le semestre finissant le 31 octobre prochain.  
Le livre de transport d'actions sera clos depuis le 17 jusqu'au 21 octobre prochain inclusivement.  
Par ordre du bureau de direction.  
P. LAFRANCE  
Gérant  
Québec, le 23 septembre 1900



EXCURSION - DES - CULTIVATEURS De toutes les parties de la province de Québec AU LAC SAINT-JEAN

Départ de Québec à 7 h. 30 a.m., mardi, le 29 octobre 1900. Prix du passage \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2e classe.

Des billets de passage sur le vapeur "Le Orion" seront vendus à raison de \$5.00 aller et retour, accompagnés par les cultivateurs ou agriculteurs qui en feront demande au sous-agent avant le jour du départ de l'excursion.

René Dupont, Agent de Colonisation, 13 au 25 C. de F. Q. & L. St-J., Q. U.

STENOGRAPHIE

Le 5 novembre 1900, Mlle E. Vigorin ouvrira à l'Académie de Mme G. Côté, un cours élémentaire et supérieur de sténographie.

GRATIS aux DAMES L'ORANGE LIS DU Dr COONLEY

Cuérir toutes les Maladies Femelles. 10 jours de traitement envoyés gratis sur demande par Mlle Aline D. Rivest, No 22 rue St-Joseph, St-Roch, Agence pour la Province de Québec.

Un bon mot nuit jamais

A l'approche des fêtes les parents se préoccupent avec inquiétude de ce qu'ils pourront bien se procurer pour leurs enfants. Santa Claus attend le jour de son entrée en scène. C'est là ce que vous en demandez.

Pruneau & Kirouac 34 rue de la Fabrique et 116 rue St-Joseph

On ne peut trouver un aussi grand choix d'articles divers pour Noël que chez Pruneau & Kirouac. On y trouve tout ce qui peut plaire. Grands et petits seront complètement récompensés du trouble qu'ils auront pris pour aller visiter ce magnifique établissement.

PRUNEAU & KIROUAC 34 rue de la Fabrique 116 rue St-Joseph

VIOLONS, MANDOLINES et GUITARES

La satisfaction musicale ne peut être réelle et complète que lorsqu'on fait usage d'un EXCELLENT INSTRUMENT



SO IT PIANO, ORGUES, VIOLONS, MANDOLINES, GUITARES

ARTHUR LAVIGNE 68 Rue St-Jean

A VENDRE

Papier à envelopper Brown et Manilla, Papier à imprimer, sacs en papier et papeterie.

Reid & Co., Limited, Rue St-André, Québec

Salle Jacques-Cartier

L. Babin, Directeur DU 19 AU 27 OCTOBRE 1900

Représentation tous les soirs des plus beaux Tableaux mouvants du monde

La guerre des Boers et les troupes canadiennes partant pour le Sud Africain. Voyez la belle cinderella; aussi faite un voyage au lac St-Jean, l'Exposition de Paris.

Prix populaires 15, 25, 35c. Matinées, 15 et 25 cents.

Quelle responsabilité



Celui qui, pour une raison ou pour une autre, néglige de donner les soins que requiert son état de santé ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qui est en son pouvoir pour détruire la maladie qui le mine.

J. E. P. Racicot No. 25 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

The Sterilized Milk Supply Co.

Desire informer tous ceux qui veulent prendre des contrats pour l'année qu'ils sont prêts à fournir n'importe quelle quantité de lait aux prix suivants:

Lait pasteurisé, depuis une chopine en montant au prix de... 24c le gall. Lait non pasteurisé, tel que vendu par les laitiers en général... 18c le gall.

J. A. ROBERT, Gérant

Arretez un peu ! Lisez en passant !

300 paires de Convertes EN LAINE BLANCHE

Achetés à grande réduction et vendues aux mêmes conditions.

OCCASION INCOMPARABLE !

2500 prs. Chaussures De toutes descriptions

Le plus beau job de la saison. A 50c dans la \$1.00

FOURRURES ! FOURRURES !

Capots, Manteaux, Colletteres, Casques, Manchons, tours de cou de tous genres, Robes de carioles, etc.

GRANDE VARIETE PRIX MODERE

Nous donnons satisfaction à tous.

Lc Syndicat de Québec

COIN DES RUES St Joseph et de la Couronne

Le Liniment Minard fait disparaître la crasse de la tête.

LA SOCIETE ST-VINCENT DE PAUL DE QUEBEC

Sa caisse—Ses ressources—Ses obligations

Elle fait appel au public en faveur de ses pauvres

Soirées sous le distingué patronage de Monseigneur l'Archevêque, de Son Excellence le Lieutenant-gouverneur et de Son Honneur le Maire de Québec

Tout le monde sait le rôle admirable que la Société de Saint-Vincent de Paul joue au sein de notre ville. Actuellement, cette société comprend à Québec, vingt-deux conférences qui ont secouru, l'année dernière, « cinq cent quarante-deux » familles comprenant « deux mille deux cent trente-trois » personnes appartenant aux différents quartiers de la cité.

Cette année, à l'approche de l'hiver, les conférences s'ingèrent à découvrir le moyen le plus sûr de garantir leur caisse absolument vide à la date où nous sommes. A cette fin, le Conseil particulier, composé de tous les présidents des conférences de la ville, a décidé d'organiser une série de soirées dont les recettes serviront à acheter le bois de chauffage des familles visitées par les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Le 27 novembre, un mardi, sera présidée par Son Excellence le Lieutenant-gouverneur, qui a accepté avec empressement, par l'entremise de son secrétaire privé, l'invitation du Conseil.

Le 28 novembre, un mercredi, sera présidée par l'honorable S. N. Parent, maire de Québec et premier ministre. L'honorable premier ministre porte un grand intérêt à l'entreprise comme le démontre la lettre qui suit :

« Cabinet du premier ministre, Province de Québec, Québec, 11 octobre 1900 M. C. J. Magman, président du Conseil particulier de la Société St-Vincent de Paul de Québec, Cher Monsieur,

Je reçois votre lettre du 9 octobre, invitant Madame, Mademoiselle Parent et moi-même, à assister, le 28 novembre prochain, à une séance qui sera donnée par la Société St-Vincent de Paul, à la salle Jacques-Cartier au bénéfice des pauvres.

J'accepte avec plaisir cette gracieuse invitation de votre part. Permettez-moi, en même temps, de vous féliciter de l'idée éminemment philanthropique qui a présidé à l'organisation de la série de soirées dramatiques que votre Conseil Particulier organise. Les pauvres de notre ville sont fort redoublés aux Conférences de la Société St-Vincent de Paul pour le soulagement qu'elles leur procurent et en particulier, à vous-même, qui remplissez avec tant de dévouement la charge de président du Conseil.

Je souhaite à ces soirées tout le succès qu'elles ont droit d'attendre de notre public. Agréez, Monsieur le Président, l'hommage de mes sentiments les plus distingués.

Bien cher monsieur, S. N. Parent. J'accepte avec plaisir l'invitation que vous me faites d'assister à une soirée dramatique qui sera donnée le 28 novembre au profit des pauvres de toutes les conférences de la Société St-Vincent de Paul de Québec.

Les efforts que vous faites pour venir en aide à nos pauvres durant la circonférence saison de l'hiver sont dignes de tous éloges et méritent l'encouragement de toutes les âmes charitables. Les malheureux que

vous réussirez ainsi à secourir ne manqueront pas de prier pour vous et pour toutes les personnes qui vous prêteront leur généreux concours.

CHAPEAUX N'oubliez pas notre job de chapeaux saillors, de 75 c. à \$1.50, pour 25 c.

Vivons bien Farine Estey, 4 quart. Beurre de crème. Farine Nationale, 4 quart. Thé et Café de choix. Farine Moulinière Supérieure.

ELZEAR TURCOTTE, Epicier, 74 rue Desfosés. AUX DAMES 350 échantillons de point à riveaux valant \$1.40, \$1.00 et 60 c. pièce, vendus à 50 c., 40 c. et 25 c. Hâtez-vous, afin d'avoir le premier choix.

PELLETERIES Notre département est au complet et nos prix défient toute compétition. Bédard, Bertrand & Gaurin, 207 rue St-Joseph, 23-6 fa.

TAPIS ET PRELARTS Linoléum, tapis, rideaux et portières, blinde, dans les patrons nouveaux, chez Legendre & Frères, 286 rue St-Jean, 20 au 25

EPICERIES Voilà l'automne, c'est le temps des provisions. Pour vos achats d'épicerie, de vins et liqueurs, et si vous voulez être certain d'avoir des effets de première qualité et au plus bas prix, nous vous conseillons d'aller chez Chabot & Drolet, épiciers, 271, rue St-Joseph, St-Roch, 13, 17, 20, 24, 27

JOB DE PANTALONS Demain, seront offerts à la Québécoise, 150 paires de pantalons, valant \$1.50 à \$2.35 pour \$1.00. Venez de bonne heure pour avoir le choix. A la Québécoise, 155, rue St-Joseph.

ATTENTION ! ! Il nous faut faire de la place pour nos nouvelles importations qui vont nous arriver bientôt. A cette fin nous avons décidé de SACRIFIER Au prix coûtant une grande quantité d'Argenteries ET d'Articles de fantaisies

N'oubliez pas notre montre en argent solide, à remontoir, et mouvement PATENT LIVER que nous sacrifions à \$6.00.

A. C. ROUTIER BIJOUTIER 5 Cote de la Montagne

POUR LES ENFANTS

Pour conserver leur digestion parfaite rien n'est si sûr et agréable que les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie

Des milliers d'hommes et de femmes ont trouvé les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie la préparation la plus sûre et la plus de valeur pour toute forme d'indigestion ou troubles d'estomac.

Mme G. H. Crostly, 138, rue Washington, Duboken, F. N. Jersey, écrit : Les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie ont rendu le même service pour les enfants que pour les vieux. J'en ai fait l'expérience avec succès. Ma petite fille âgée de 3 ans les mange comme des bonbons. Je n'ai pu dire Tablettes et elle rejette tout autre chose pour les prendre.

Un père, de Buffalo, il y a quelque temps désespérant de la vie de son bébé, fut si enchantée du résultat que lui rendirent ces Tablettes, qu'elle se rendit devant un notaire public de Erie Co, et fit l'affidavit suivant :

Messieurs, les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie ne furent recommandées pour mon bébé de 2 mois qui était malade, et les docteurs dirent qu'il souffrait d'indigestion. J'envoyai l'enfant à l'hôpital, mais il n'eut aucun soulagement. Un ami m'enseigna les Tablettes de Stuart et je m'en procurai une boîte chez mon pharmacien, et après l'avoir employé, j'ai constaté qu'il était guéri. Je me suis justifié en disant que les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie ont sauvé mon enfant.

Mme W. T. DETHLOPE Assermenté devant moi, ce 12e jour d'avril 1897. HENRY KARIS.

Pour les bébés, qu'ils soient très jeunes ou délicats, les Tablettes accomplissent des merveilles : n'ont pas d'engrais et augmentent l'appétit. Employez seulement les grandes Tablettes dans chaque biberon. Les boîtes complètes sont vendues par tous les pharmaciens pour 50 cents, et aucun parent ne devrait négliger l'usage de ce remède sûr pour tous troubles d'estomac et des intestins, si l'enfant souffre quant à l'assimilation de sa nourriture.

Les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie sont connues depuis bien des années comme la meilleure préparation pour tous les troubles de l'estomac chez les adultes ou chez les enfants.

Les restaurants, repoussant son assiette : —Gargon, le thon que vous m'avez servi est détestable. Si c'est sur ce thon-là que joue votre orchestre, je ne m'étonne plus qu'il soit si mauvais !

TRAITEMENT IDEAL POUR LE CATARHÉ M. Robert F. Gray, No 256 rue Clarence, London, Ont., dit : "Je crois que Catarrhose procurera une guérison positive pour le catarh. Après l'avoir employé pendant quelque temps, le soulagement fut un fait assuré. Les chutes désagréables dans la gorge disparaissent bientôt et les passages nasaux deviennent libres et la respiration moins désagréable. Catarrhose est un traitement agréable et j'espère qu'on le rencontrera ainsi quant il sera entre les mains des personnes affligées de cette maladie. Catarrhose zone est un remède garanti pour le catarh et l'asthme. Vendu partout. Paquet d'essai envoyé pour 10 cents en timbres poste par S. C. Folsom & Co., Kingston, Ontario, propriétaires.

Sur le champ de foire : Un acrobate fait répéter à son fils les exercices du soir. Mais le gamin n'est pas en forme ; il manque deux ou trois fois le mille tour sur les épaules paternelles.

AVIS Une personne malhonnête a mis vingt et une pièces de plomb dans la poule ponduse automatique chez M. Jos. Côté, marchand de tabac.

Cette personne est connue et sera arrêtée lundi, si elle n'a pas restitué \$1.05 au propriétaire M. Elz. Turcotte, épicier, 74 rue Desfosés.

ATTENTION ! ! N'oubliez pas notre montre en argent solide, à remontoir, et mouvement PATENT LIVER que nous sacrifions à \$6.00.

A. C. ROUTIER BIJOUTIER 5 Cote de la Montagne

ASSURANCE CONTRE LE FEU

Norwick Union Fire Insurance 104 ans d'existence

Capital: \$5,500,000 Revenu annuel: plus de \$4,000,000 Montant payé: plus de \$60,000,000

ASSURANCE SUR LA VIE Standard Life Insurance Company

Argent Placé au Canada: \$14,600,000 Actif: \$46,000,000 Revenu annuel: plus de \$9,000,000

EUG. LECLERC, Agent 9, rue Saint-Antoine. Téléphone 1254

POUR LE BEBE

Qui manque de sommeil ou qui souffre de Dentition douloureuse, le seul remède c'est : Sirop d'Anis Gauvin

QUI PRODUIT TOUJOURS UN SOMMEIL PAISIBLE PRIX : 25 CTS LA BOUTEILLE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

POUR LE GROS W. BRUNET & CIE PHARMACIENS 139 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

American Chiropody & Manicuring PARLOR

246 RUE SAINT-JEAN

Toutes maladies des pieds

GUERIES PERMANEMMENT

Lumiere et Pouvoir Electrique

TAUX POUR TOUS

Nouveau genre de lampe à arc 1200 C. P., à 4 cents de l'heure

JACQUES-CARTIER WATER POWER CO

QUARTIERS GENERAUX 32 et 34 RUE SAINT-JEAN (HAUTE-VILLE)

V & B. Sporting Goods Store

11-RUE SAINT-JEAN-11 BICYCLES

COLUMBIA, CRESCENT, STEARNS, CARNIVAL

DE SECONDE MAIN, GARANTIS EN BON ORDRE

Columbia sans chaîne pour \$45.00 valant \$85.00

100-BICYCLES DE \$10.00 A 20.00-100

Téléphone 190 Boîte P. Q. 1059

HUITRES ! HUITRES ! HUITRES

Pierre Plamondon Commerçant d'huitres et de poisson

Huitres fraîches, Malines, Caraïques et St-Simon. Toutes personnes désireuses d'huitres fraîches pourront donner leurs commandes à la manière la plus satisfaisante et avec beaucoup de diligence.

En gros ou en détail

RUE THIBAUDEAU, MARCHÉ FINLAY Téléphone 908



EDITION DU SOIR 8 HEURES

UN DEMENTI CATEGORIQUE

Une dépêche de M. John Charlton au 'Soleil'

Il est le candidat du gouvernement libéral

Lynedoch, Ont., 24 oct. M. Ernest Pasand,

Je suis le candidat choisi par la convention libérale de North, Norfolk, et je demeure à New York.

QUEBEC-CENTRE

Organisation de la campagne du candidat libéral

M. ALBERT MALOUIN

Il règne depuis deux jours une animation extraordinaire dans la division de Québec-Centre.

En prévision d'une opposition quelconque, notre ami a organisé un certain nombre de comités.

De leur côté, les chefs libéraux de la division recueillent des centaines de signatures favorables à la candidature de M. Malouin.

A partir de mercredi prochain, le 31, il y aura cinq grandes assemblées sur les divers points de la division.

Nous donnerons dans quelques jours les noms des orateurs.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, portera la parole à la dernière de ces assemblées, dans la soirée du 6 novembre.

M. Laurier a accepté hier l'invitation que lui avait faite M. Malouin.

On nous rapporte que l'on fait courir le bruit dans la division que M. Châteaufort est prié par les chefs du parti de se porter candidat.

Nous sommes autorisés à donner le plus formel démenti à une pareille assertion.

M. Albert Malouin est le choix des libéraux de Québec-Centre et ce choix est ratifié par le gouvernement.

SIR WILFRID A SHEDIAC

Il est l'objet d'une réception enthousiaste

Il est accompagné de l'hon. M. Blair et de l'ex-premier ministre Emmerson

(De l'envoyé spécial du 'Soleil')

Shédiac, 24 oct. Sir Wilfrid est arrivé ici à 11 h. 15 ce matin.

Nous avons trouvé cette petite ville toute pavée et à la gare une foule enthousiaste.

L'ex-premier ministre Emmerson, qui est le candidat libéral à Westmoreland, et l'hon. M. McSweeney, ont souhaité la bienvenue au premier ministre et à l'hon. M. Blair qui avait joint le party à Moncton ce matin.

L'assemblée commença à 2 heures cette après-midi.

L'HON. M. TARTE

(Du correspondant du 'Soleil')

Montréal, 24 oct. L'hon. M. Tarte partira vendredi pour une tournée dans Ontario. Il partira samedi à St-Thomas. La date des autres assemblées n'est pas fixée.

L'hon. M. Fitzpatrick

A LEVIS

Affaires municipales

L'hon. solliciteur général a accepté, ce matin, l'invitation d'aller parler, dimanche soir, à la salle publique, à Lévis.

Il accompagnera les deux députés du comté, M. Demers et l'hon. Ch. Langlois.

De Québec a Parry-Sound

Le premier convoi parti à 8 heures ce matin LE MAIRE PARENT ET LES CONSEILLERS A BORD Québec reliée d'aujourd'hui aux grands lacs

Où, c'est un beau jour aujourd'hui pour Québec ! Tous nous devons travailler sans relâche au développement et à la prospérité de la ville que nous habitons.

C'est le devoir de tout bon citoyen. Or, voici que d'aujourd'hui Québec se trouve reliée directement aux grands lacs que l'on peut considérer comme le port d'approvisionnement du monde entier.

C'est, en effet, par cette route que s'écoulent tous ces millions de minots de blé que produisent les vastes et si riches prairies de l'Ouest.

Il n'entre pas dans le cadre de ces remarques d'énumérer les avantages immenses et presque fantastiques de cette nouvelle voie de communication, de ce nouveau débouché.

Nous ne voulons donner aujourd'hui que quelques notes sur le premier voyage.

Le convoi est parti à 8 h. 10 ce matin de la gare du chemin de fer du Lac St-Jean.

Il est continué sur cette voie jusqu'à la Rivière à Pierre.

Puis il a ensuite continué sur la ligne du Grand Nord successivement.

Nous n'avons pu encore nous procurer les noms des stations et les distances de Hawkesbury à Parry Sound.

Québec est aujourd'hui le terminus du Pacifique, du chemin de fer du Lac St-Jean, du Québec-Montmorency et du Grand Nord.

Du moment que le pont commencé aura été complété, Québec sera également le terminus de l'Intercolonial, du Grand Tronc et du Québec Central, c'est-à-dire de sept chemins de fer.

Décidément, la Providence n'est pas seulement favorable au parti libéral, mais aussi spécialement à la ville de Québec.

Honneur à tous ceux qui ont contribué à l'exécution de cette grande entreprise, mais plus particulièrement au gouvernement fédéral, au gouvernement local et à notre Conseil de ville !

Nous aurons occasion de revenir sur cet important sujet.

Une nombreuse équipe d'ouvriers est à l'œuvre aujourd'hui, creusant la rue St-André pour la pose d'une voie conduisant de la gare du lac St-Jean à l'élevateur du Grand-Nord.

La compagnie n'a pas comme on l'a dit acheté une lieue de terrain sur les quais Renaud, mais une partie du terrain aboutissant.

Assemblée de vendredi A St Raymond

Le convoi spécial mis à la disposition de sir Wilfrid et de son party quittera la gare du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean, vendredi à midi.

Il arriera à toutes les stations intermédiaires, arrivant à St-Raymond vers 2 heures.

Le départ de St-Raymond pour Québec est fixé à 5 heures.

La compagnie vendra des billets de retour pour ce train spécial au prix d'un simple billet.

M. P. Lewis a fait don d'une magnifique tente circulaire en laine au bar de l'Asile Ste-Brigitte. Cette tente sera mise en concours samedi prochain par les deux teams de croquet Québec et Victoria. La recette sera donnée au bazar de Ste-Brigitte.

Rapports du Golfe Québec, 24 oct., 10.30 a. m. L'Islet-Clair, fort ouest. Rivière du Loup—Nuageux, nord ouest. Pointe au Père—Nuageux, sud-ouest. Montant à 12.15 a. m. Out-ouest. Rivière à la Martre—Nuageux, sud-est. Cap Madeleine—Clair, calme. Descendant, 7 a. m., Atlantique. Famine Point—Nuageux, sud. Anticosti—Clair, fort sud-est. Low Point—Clair, ouest. Montant aujourd'hui Concordia. Descendant hier à 11 p. m., Alcides et Fcs. Cap Race—Brouillard, nord-est. Descendant hier à 3.30 p. m., Van-couver.

Le lecteur trouvera en ce pare le rapport officiel de la séance d'hier au Conseil de ville.

Venez voir nos tweeds et nos draps, Faguy, Lépinay & Frères.

Parti à 8 h. 15, ce matin, le train est arrivé à Rivière à Pierre, à 11 h. 10. A 11 h. 40, il était à Ste-Thécle. A 1 heure à St-Boniface. Au moment où nous écrivons, il est à Joliette.

(OFFICIEL) CHEMIN DE FER DU GRAND NORD DU CANADA — DISTANCES —

De Rivière à Pierre Junction en De Junction de Rivière à Pierre

Table listing distances between various stations: Lac Caribou, Moulin Rousseau, Notre-Dame des Anges, Lac aux Sables, Ste-Thécle, St-Thé, Junction Garneau, Junction Grand-Mère, Chûtes Shavenegan, Ste-Flore, Voie d'évitement Burrills, St-Boniface, Moulin harest, St-Paulin, Ste-Ursule, St-Justin, St-Barthélemi, St-Cuthbert, St-Norbert, Ste-Elisabeth, Joliette, Montebello, St-Jacques, Ste-Julienne, St-Lin, New-Glasgow, Ste-Sophie, St-Jérôme, St-Canut, Lachute, St-Philippe, Grenville, Hawkesbury.

Conseil d'Agriculture de la province de Québec

IMPORTANT REUNION Ce matin à eu lieu à la salle 116 du Conseil de l'Instruction Publique, au Parlement, l'assemblée annuelle du Conseil d'Agriculture de la province de Québec.

Étaient présents : MM. Ness, Dawes, Hunter, Dubord, Grillon, Boley, Péloquin, Gouin, Desmarie, Hotte, Pouliot, Walker, Némèse Garneau et Pilon.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, on a procédé à l'élection des officiers. Les mêmes de l'an dernier ont été réélus.

Notre ami M. Auguste Dupuis reste président et M. Robert Ness, vice-président.

La réunion a été présidée par M. Robert Ness, en l'absence de M. Dupuis, actuellement à Paris en qualité de commissaire du Canada à l'Exposition.

Le conseil a profité de sa réunion annuelle pour adresser à la famille Marchand l'expression de ses sympathies et de ses regrets à l'occasion de la mort de son vénéré chef.

Le conseil n'a pas oublié non plus de passer une résolution pour féliciter chaleureusement le commissaire d'Agriculture pour avoir si dignement représenté la province de Québec à Paris, et une autre à M. Auguste Dupuis, pour le remerciement des services signalés qu'il a rendus au Canada en sa qualité de commissaire.

Nous serons en mesure de publier samedi la composition des différents comités et un compte-rendu complet de cette importante séance.

Erreurs graves On commet trop souvent des erreurs graves dans l'appréciation de certains symptômes que l'on prend pour des symptômes de la maladie du cœur, alors que le mal vient uniquement de la pauvreté ou de l'impureté du sang. Un bon traitement avec les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD, employées dans un traitement méthodique, guérissent rapidement de cette affection.

PAROLES ELOQUENTES

DE SIR WILFRID LAURIER

AU SUJET DU GRAND-NORD

Dont l'inauguration a lieu aujourd'hui

CE QU'IL PREDISAIT TOUJOURS

LE PORT DE QUEBEC

Au banquet du 28 octobre 1896 au Château Frontenac

Je mets un regard sur la carte et vous vous convaincrez que non seulement les produits de l'Ouest canadien, mais aussi les produits de l'Ouest américain doivent trouver un débouché vers l'Europe à travers le fleuve St-Laurent. Jetez un regard sur la carte et vous trouverez sept ou huit Etats différents, l'Illinois, le Michigan, le Wisconsin, le Missouri, le Minnesota, le Dakota du nord et celui du sud et plusieurs autres Etats dont le débouché doit nécessairement passer par le fleuve St-Laurent, pour trouver la route la plus courte vers l'Europe. Ces Etats sont tous à cheval sur le Mississippi. Le Mississippi peut-être, diront-ils, devrait être leur débouché naturel, mais le Mississippi n'est pas et ne peut pas être leur débouché naturel. C'est le St-Laurent qui doit l'être. Remarquez encore que le St-Laurent et le Mississippi ont leurs sources sur le même plateau, mais pendant que le Mississippi coule ses eaux vers le sud, le St-Laurent coule les siennes vers l'Europe, et quand un navire chargé arrive à l'embouchure du Mississippi, dans le golfe du Mexique, il est à quinze jours au moins du marché de l'Europe, tandis qu'un vaisseau chargé des produits de l'Ouest, qui arrive au golfe St-Laurent, n'est qu'à trois jours, tout au plus, des côtes d'Irlande. (Appl.) Ceci s'applique à tous les Etats de l'Ouest, non seulement notre propre ouest à nous, le Manitoba et les Territoires, mais aussi à tous les Etats que je viens de nommer.

Mais il y a un obstacle. L'obstacle, malheureusement, ce sont les rapides du fleuve St-Laurent depuis Kingston en descendant jusqu'à Montréal.

Le premier devoir qui incombait, dans mon opinion, au gouvernement d'aujourd'hui, au gouvernement libéral, que vous, électeurs de la ville de Québec surtout, avez tant contribué à mettre au pouvoir, le premier devoir, dis-je, qui incombait au gouvernement, c'est de creuser les canaux du St-Laurent de manière à faire de la route du St-Laurent la plus courte de l'Amérique vers l'Europe. Voilà la première chose que nous nous proposons de faire, mais il faut consulter nos moyens financiers. Nous ne pouvons pas y arriver d'un seul coup. Imaginez cependant ce qui arrivera lorsque nous aurons creusé les canaux du St-Laurent. Non seulement des Territoires, mais ceux de l'Illinois, du Wisconsin, du Minnesota, du Missouri et du Dakota seront obligés de passer par la route du St-Laurent. Et remarquez les chiffres que je vais vous donner. De tous les produits de l'Ouest qui passent par les lacs, tous les blés de l'Ouest qui viennent du Minnesota, du Dakota, etc., tous les produits de l'Ouest qui passent par le canal Ste-Marie et qui s'en vont en Europe aujourd'hui, 90 pour cent se dirigent, lorsqu'ils sont arrivés à Toronto, à Buffalo ou à Oswego, du côté américain, pour prendre la mer à Boston ou à New-work, et seulement 4 pour cent se rendent jusqu'à Montréal et pas un seul pour cent arrive à Québec.

Changez cet état de choses et faites en sorte que la route du St-Laurent soit libre et alors les chiffres seront renversés et 96% du commerce de l'Ouest arrivera non-seulement à Montréal mais à Québec. Montréal ne suffira plus dans ce temps-là au commerce de l'Ouest, le port de Montréal sera insuffisant mais le commerce de l'Ouest débordera de Montréal à Sorel, Trois-Rivières et Québec. Voilà, messieurs, quel est l'avenir de Québec. (Appl.)

C'est dans ce sens que nous devons travailler. Maintenant voilà le premier résultat à chercher, voilà le premier point à atteindre, la première difficulté à surmonter. Mais d'ici à ce temps-là il y a quelque chose à faire. D'ici là il se passera peut-être quelques années, pas un très grand nombre, mais enfin il se passera quelques années avant que les canaux du St-Laurent soient creusés de manière à pouvoir permettre au commerce de l'Ouest d'arriver à Québec. Maintenant, il est une autre chose qu'on peut faire. Si la route par eau nous est fermée aujourd'hui, il est possible d'abréger la distance par voie de terre. Considérez la carte encore une fois — et je regrette M. le maire, que mon ami M. Dobell n'ait pas réussi à persuader au comité de mettre sur la mer une carte de notre pays, car vous verriez d'un seul regard l'immense avantage qu'il se prépare pour nous dans la route du chemin de fer du Parry Sound jusqu'à Québec. Jetez un coup d'œil sur la carte et vous verrez que la route depuis Parry Sound jusqu'à Québec est presque en droite ligne. C'est une ligne à vol d'oiseau. C'est la ligne que suivrait un pigeon voyageur si on le lâchait à Parry Sound pour revenir au colombar à Québec. L'énergie de deux hommes est le point d'ouvrir cette route. D'abord, l'énergie de M. Booth d'Ottawa aura complété, avant le mois de décembre 1897, la route jusqu'à la Baie de Parry Sound, jusqu'à la rivière Ottawa, à Osbergue et l'énergie d'un de vos concitoyens, l'honorable M. Garneau, aura, dans le même espace de temps, complété l'autre tronçon qui ira rejoindre la route de M. Booth à Osbergue jusqu'au port de Québec. (Appl.)

Alors qu'arrivera-t-il ? Voici ce qui arrivera : c'est que les charbonniers de blé qui prennent les lacs à Duluth et à Fort William et qui aujourd'hui sont obligés d'aller décharger à Tonawanda, Buffalo et Oswego pour être transportés de là jusqu'à la mer à Boston ou à New-York, ces mêmes charbonniers de blé, au lieu d'aller sur le côté américain viendront atterrir à Parry Sound et de là au moyen de ce chemin de fer viendront nécessairement décharger à Québec pour prendre la mer à Québec pour les ports de l'Europe.

Ce n'est pas là un vain rêve. Nous avons ici un élévateur sur la tête du bassin Louisa. Eh bien qu'avons-nous retiré de cet élévateur qu'on a construit à grands frais et sur lequel on a bâti d'immenses espérances ? On avait cru que cet élévateur allait amener le commerce de grains de l'Ouest — eh bien je serais bien surpris s'il est jamais arrivé un seul minot de blé, mais lorsqu'on donnera au blé de l'Ouest un débouché sur la mer de huit cent milles plus court que tous les débouchés qui existent aujourd'hui et de quinze cents milles plus court pour l'Europe, alors on peut espérer, ce qui va arriver, que dans ce temps-là nous aurons à Québec le commerce du blé, le commerce maritime du blé et que Québec deviendra le grand entrepôt du commerce entre l'Est et l'Ouest. Voilà, messieurs, ce qu'il est permis d'espérer pour la ville de Québec.

COMTE DE MONTMAGNY à Québec libéral

Dans un château-fort conservateur (Du correspondant du 'Soleil')

Montmagny, 24 octobre. Quelle belle assemblée nous avons eue, hier soir, au Cap St-Ignace ! Vous savez que c'est le château-fort bleu de notre comté. Eh bien ! nos amis y ont remporté un grand succès. C'était dans la concession du chemin neuf du Cap St-Ignace. Il y avait au moins 300 personnes présentes.

Quelques ouvriers des chantiers de M. Price étaient venus évidemment pour tâcher de faire manquer l'assemblée. Ils ont été défermés devant la presque unanimité de l'assemblée.

Découragés de ce que personne ne voulait se joindre à eux, ils ont déguerpé sans tambour ni trompette. M. Ernest Roy a d'abord adressé la parole. Il a été suivi de M. Bernier, candidat bleu.

Vint ensuite M. Martineau, candidat libéral, puis M. Bernier et M. Martineau qui a eu la réplique.

M. Bernier s'est plaint des circulaires que l'on répandait dans le comté. Pourtant, elles ne font que faire connaître le pauvre homme sans ses vraies couleurs.

Notre ami Roy a eu grand succès. Il a électrisé la foule par ses paroles chaleureuses.

M. Bernier avait longuement parlé de la question des écoles.

L'assemblée, qui est été désarmée par M. Roy. En 1896, vous déniez les libéraux parce que, d'après vous, ils n'avaient pas les écoles, et en 1900 en vous voit chercher à soulever les enthousiastes contre une décision du Parlement qui vient d'être de nouveau renouée à la mémoire des fidèles au Canada.

Notre comté va bien, n'avez pas d'inquiétudes.

COMTE DE QUEBEC M. L. A. Carillon, avocat, et M. Latulippe et autres porteront la parole ce soir au comté de l'hon. Chs Fitzpatrick à Charlebourg.

Un nouvel élévateur à Québec Des représentants du commerce de l'Ouest doivent avoir cette semaine une entrevue avec les Commissaires du Havre pour obtenir de l'espace sur la Jetée Louise pour la construction d'un nouvel élévateur.

Les dépêches nous apprennent que l'on prépare à Londres une démonstration sans précédent à l'occasion du retour des volontaires de la ville.

Les places les plus avantageuses pour voir le départ de la procession, se vendent jusqu'à \$50 pièce.

AU-DEVANT DE NOS 'BOYS'

Son Honneur le maire Parent a reçu du maire de Halifax une dépêche lui annonçant que l'Idaho, portant le gros du contingent canadien, est attendu le 30 au matin.

L'hon. sénateur Pelletier, Mme Oscar Pelletier, épouse du vaillant colonel, les membres du comité de réception québécois, et les personnes qui désirent les accompagner partiront par l'express d'Halifax dimanche après-midi, afin d'être présents à l'arrivée du steamer et d'être des premiers à souhaiter la bienvenue à nos boys.

Notes personnelles M. le juge Choquette est arrivé ce matin de Montréal, où il était allé présider la Cour.

L'hon. P. Garneau part cet après-midi pour Montréal, afin d'y rencontrer quelques directeurs américains du Grand-Nord, ainsi que quelques autres capitalistes de New-York.

Tout le party se rendra à Hawkesbury, pour y rencontrer à son retour le convoi parti à 8 heures ce matin.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

COMTE DE NICOLET M. Milot, le choix de la convention libérale Une grande assemblée (Du correspondant du 'Soleil')

Nicolet, 24 octobre. La convention libérale de notre comté, a été tenue, hier, à Bécanecourt, sous la présidence de M. David Maynard, maire de Bécanecourt. M. Arthur Trépan, de Nicolet, agissant comme secrétaire. Étaient présents, MM. T. S. Tourigny, avocat, de Trois-Rivières, François Mansseau, cultivateur, de Nicolet.

M. Charles Milot, marchand, de Ste-Monique, a été mis en nomination comme candidat. Après le ballottage, M. Milot est déclaré choisi unaniment par les cinquante délégués présents.

Un vote de remerciements est adressé au député sortant, M. Hector Ledue, qui son mauvais état de santé oblige à se retirer.

Après la convention, il y a eu grande assemblée publique ; 1,000 personnes étaient présentes ; discours par M. J. H. Ledue, ex-député, Chs Milot, candidat, Frs. Mansseau, Jacques Bureau, L. G. Pelletier, A. Marchand, Arthur Trépan et l'hon. M. Bernier. Succès complet. Enthousiasme considérable.

La victoire du candidat libéral est assurée dans le comté de Nicolet.

COMTE DE MONTMAGNY à Québec libéral

Dans un château-fort conservateur (Du correspondant du 'Soleil')

Montmagny, 24 octobre. Quelle belle assemblée nous avons eue, hier soir, au Cap St-Ignace ! Vous savez que c'est le château-fort bleu de notre comté. Eh bien ! nos amis y ont remporté un grand succès. C'était dans la concession du chemin neuf du Cap St-Ignace. Il y avait au moins 300 personnes présentes.

Quelques ouvriers des chantiers de M. Price étaient venus évidemment pour tâcher de faire manquer l'assemblée. Ils ont été défermés devant la presque unanimité de l'assemblée.

Découragés de ce que personne ne voulait se joindre à eux, ils ont déguerpé sans tambour ni trompette. M. Ernest Roy a d'abord adressé la parole. Il a été suivi de M. Bernier, candidat bleu.

Vint ensuite M. Martineau, candidat libéral, puis M. Bernier et M. Martineau qui a eu la réplique.

M. Bernier s'est plaint des circulaires que l'on répandait dans le comté. Pourtant, elles ne font que faire connaître le pauvre homme sans ses vraies couleurs.

Notre ami Roy a eu grand succès. Il a électrisé la foule par ses paroles chaleureuses.

M. Bernier avait longuement parlé de la question des écoles.

L'assemblée, qui est été désarmée par M. Roy. En 1896, vous déniez les libéraux parce que, d'après vous, ils n'avaient pas les écoles, et en 1900 en vous voit chercher à soulever les enthousiastes contre une décision du Parlement qui vient d'être de nouveau renouée à la mémoire des fidèles au Canada.

Notre comté va bien, n'avez pas d'inquiétudes.

COMTE DE QUEBEC M. L. A. Carillon, avocat, et M. Latulippe et autres porteront la parole ce soir au comté de l'hon. Chs Fitzpatrick à Charlebourg.

Un nouvel élévateur à Québec Des représentants du commerce de l'Ouest doivent avoir cette semaine une entrevue avec les Commissaires du Havre pour obtenir de l'espace sur la Jetée Louise pour la construction d'un nouvel élévateur.

Les dépêches nous apprennent que l'on prépare à Londres une démonstration sans précédent à l'occasion du retour des volontaires de la ville.

Les places les plus avantageuses pour voir le départ de la procession, se vendent jusqu'à \$50 pièce.

QUEBEC-OUEST

Une assemblée en faveur de l'hon. R. R. Dobell, candidat du gouvernement, se tiendra

MERCREDI SOIR Le 24 courant, à 8 h. p. m.

dans le bloc Morgan, en face du Bureau de Poste.

Tous les amis qui s'intéressent à la prospérité et au progrès de notre ville sont priés d'y assister.

Par ordre, LE COMITE Québec, 24 octobre 1900.

Trebelli L'exquise cantatrice mademoiselle Antoinette Trebelli visitera Québec, la semaine prochaine, et donnera, au Tara Hall, mercredi, le 21 octobre, une de ces délicieuses soirées musicales, dont le souvenir reste comme un parfum dans la mémoire des auditeurs. Elle sera accompagnée de la pianiste-virtuose Louis Deumeburg, l'un des plus brillants pianistes de la jeune école contemporaine. Il est bien inutile d'insister sur le talent incomparable de cantatrice de mademoiselle Trebelli ; ceux qui l'ont déjà entendue ne l'ont certes pas oubliée et ne manqueraient pas cette occasion de l'entendre de nouveau ; ceux qui n'ont pas eu cet avantage pourront réparer leur omission d'ill y a quatre ans et profiteront sans doute de cette soirée pour aller mercredi prochain, au Tara-Hall, acclamer une des plus charmantes femmes et des plus brillantes cantatrices contemporaines.

Tribunaux correctionnels COUR DE POLICE Pas un seul prisonnier n'a fait son apparition, ce matin, en cette cour.

COUR DU RECORDER Une fille, qui n'en est pas à sa première offense, a été trouvée ivre sur la rue, hier soir. Elle a été envoyée en prison à défaut de payer \$20 et les frais.

Un individu, accusé de s'être enivré outre mesure sur la rue, a été condamné à \$5 et les frais.

Plusieurs causes pour taxes contestées ont été entendues.

C. C. RICHARDS & CO. Chers messieurs, J'ai une grande foi dans le L'INTERMENT MINARD, vu que l'année dernière j'ai gubri un cheval d'un éparvin avec deux bouteilles.

Il a causé des pustules au cheval, mais dans un mois l'éparvin était disparu et ne laissait plus.

Daniel Murchison. Four Falls, N.-B. 22 1a.

Service anniversaire CARON—Joué à 8 heures, à la Basilique, sera chanté le service anniversaire de Joseph Isidore Caron, ancien missionnaire.

DECESES LAVOIE—Le 22 octobre 1900, à l'âge de 51 ans, et 6 mois, dans Charlois, Prud'homme, épouse de Louis Bonaventure Lavoie, marchand-cordonnier.

La sépulture aura lieu jeudi, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, No 44 rue Sous-le-Fort, à 8 h. 30 pour l'église et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis priés d'y assister.

BOULANGER—A Ste-Anne de Lotbinière, le 22 courant, à l'âge de 76 ans, 8 mois et 6 jours, Lazare Boulanger, marchand.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 25 à 9 heures.

BOURSE DE QUEBEC A. R. McDONALD & CIE Correspondants de L. J. Forget & Cie, Membres de la Bourse de Montréal, New York & Chicago, reçoivent toutes les demi-heures.

TELEPHONE 1297

BOURSE DE MONTRÉAL

STOCK

CP Ry. Can. d. 4 1/2 87 1/2 R. Light Co. 108 1/2

Dillon 106 1/2 H. H. & L. 125 1/2

Can. Pac. 107 1/2 H. H. & L. 125 1/2

M. S. Ry. 106 1/2 H. H. & L. 125 1/2

M. S. Ry. 106 1/2 H. H. & L. 125 1/2

M. S. Ry. 106 1/2 H. H. & L. 125 1/2

M. S. Ry. 106 1/2 H. H. & L. 125 1/2

M. S. Ry. 106 1/2 H. H. & L. 125 1/2

M. S. Ry. 106 1/2 H. H. & L. 125 1/2

M. S. Ry. 106 1/2 H. H. & L. 125